

Initiatives ministérielles

M. Kristiansen: S'il veut parler de la note à payer, je tiens à dire à mon vis-à-vis que personne ne paie davantage que les gens qui versent des taxes sur le tabac au Canada.

Une voix: Si vous souhaitez un privilège spécial, c'est vous qui devez payer.

M. Kristiansen: Si on veut parler des coûts de santé, il faut savoir également que nous mourons plus vite, nous améliorons les tables actuarielles et nous vous épargnons beaucoup d'argent en ce qui concerne les régimes de pensions. Ainsi, ne vous inquiétez pas de cet aspect de la question. Tout cela s'équilibre.

Je viens peut-être d'un monde différent de celui de bien des députés dans cette enceinte. C'est celui de l'industrie lourde, de l'exploitation forestière et minière. À cet égard, je me rappelle avoir pris connaissance de certains chiffres sur l'incidence des cancers au Canada selon les régions. On ne voit plus beaucoup plus de cartes de ce genre à l'heure actuelle. Cependant, le taux de cancer au Canada a toujours été beaucoup plus élevé dans les régions d'extraction et de traitement des minerais, ainsi que dans les collectivités vivant de l'industrie des pâtes et papiers qu'ailleurs au Canada.

Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu des statistiques selon lesquelles les gens dans ces régions fumaient plus que les autres. S'il est une chose dont ceux d'entre nous qui ont travaillé ou qui travaillent dans l'industrie lourde sont fatigués, c'est bien d'une pratique qui était courante dans l'industrie à une époque, mais qui a enfin disparu et qui consistait à culpabiliser les gens et à s'en prendre à eux plutôt qu'à l'industrie.

On considérait dans l'industrie à l'époque que tout le monde devait être vêtu comme l'homme bionique avec des protecteurs pour les oreilles, un protecteur respiratoire, des gants et des casques, et il n'était pas question de s'attaquer plutôt aux dangers à la source.

Quand on est politiquement correct, il y a une chose qui fait bien l'affaire dans cette campagne morale qu'est devenue la lutte anti-tabac, c'est qu'on peut diriger toute l'attention là-dessus et amener la société à centrer toute sa colère et tous ses ressentiments contre les habitudes des particuliers. C'est de la mise en scène. C'était le cas dans l'industrie et je crois que cela se passe toujours.

Pendant que des chercheurs sont en quête de données à l'appui d'une conclusion précise, ce que semblent faire bon nombre d'entre eux actuellement, quelle attention porte-t-on aux produits chimiques utilisés dans l'industrie de la pomme de terre au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard? Je sais que personne dans ma famille n'achète des pommes de terre dans le commerce maintenant.

Quand on parle aux habitants de ces provinces, on se rend compte que beaucoup plus de gens succombent aux

cancers causés par des aliments qu'ils doivent manger en dépit des avertissements, qu'il y a de gens qui meurent ou qui sont malades par suite de l'usage de cigarettes ou de produits du tabac.

• (1310)

J'ai toujours répété à mes enfants que c'était une bêtise de fumer et que les fumeurs étaient des gens bêtes. C'est très bien, mais je pense quand même qu'ils ont le choix de fumer ou de ne pas le faire. Aller constamment comme nous le faisons dans le sens de la déréglementation de l'industrie, de la déréglementation de la vie collective pour aller vers une réglementation constante de la vie privée et des habitudes individuelles, ce n'est pas le propre d'une société libre.

La recherche se fait tellement souvent dans le seul but de nous éviter une des maladies qui affligent vraiment tous les membres de notre société et qui ne font pas l'objet d'avertissements.

Quant à la mesure prise à l'égard de la cigarette à la Chambre des communes, je crois qu'elle est excessive. Un incendie s'est déclaré dans une poubelle qui se trouve à quelques centaines de pieds d'un endroit où bien des gens allaient fumer. C'est je le répète sous le vide-ordures de la cuisine, à l'arrière. Il est un peu fort de voir que le gouvernement veut sévir alors qu'il n'y pas à la Chambre de zones bien ventilées pour les fumeurs, pour le nombre encore important de personnes qui n'ont toujours pas perdu cette mauvaise habitude. C'est vraiment exagéré.

Plutôt que de nous pencher sur les effets du tabac sur la santé, nous ferions mieux de nous pencher sur les effets d'un mauvais gouvernement qui prend de mauvaises mesures. Nous ferions mieux d'interdire l'alcool sur la Colline et à bien d'autres endroits.

Si nous examinons le coût que représente pour le pays les familles dont la vie est brisée à la suite de problèmes entraînés par l'alcool, je crains fort que nous n'approchions, voire dépassions le coût que représentent chaque année les problèmes entraînés par le tabagisme.

Personne ne prétend vouloir interdire l'alcool sur la Colline. Ça fait partie de notre culture. Par contre, nous pourrions tout au moins être en droit de nous attendre à ce que l'on prévoise des zones bien ventilées pour les fumeurs.

J'avais ces choses sur le coeur que je devais absolument débiter. Si je suis probablement ici la seule personne assez bête sur le plan politique pour me faire l'écho des objections et des sentiments dont j'ai parlé aujourd'hui, c'est pourtant exactement ce que pensent beaucoup d'autres députés, beaucoup de gens qui travaillent sur la Colline et beaucoup de gens au Canada, qui n'accordent absolument aucune foi aux inepties que nous ont servies les chercheurs ces dernières années.